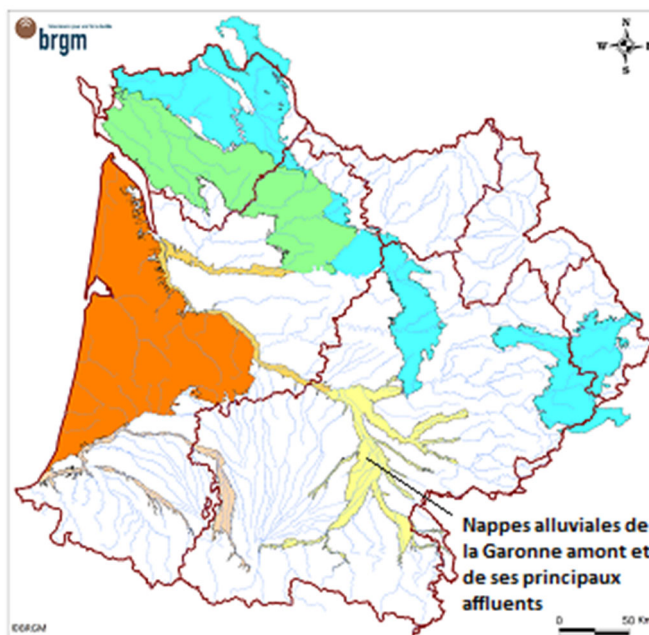


Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents

Année 2018 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



Etat en octobre 2018

Pour les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents, les niveaux restent orientés à la baisse sur l'ensemble des indicateurs ponctuels. Concernant les niveaux proprement dits, les observations des mois précédents restent vraies, avec un clivage entre la partie amont et la partie aval du système aquifère, comparable à celui du mois de septembre. Au sud, dans la vallée de l'Ariège et la vallée de la Garonne en amont du confluent avec l'Ariège, les niveaux sont très hauts. Plus au nord, dans la vallée de la Garonne toulousaine (entre les confluent avec l'Ariège et le Tarn) et dans les vallées du Tarn et de l'Aveyron, les niveaux sont proches de la moyenne à modérément hauts. Comparé au reste du bassin, ce secteur a connu une recharge des nappes moindre pendant l'hiver et le printemps 2017-2018, en particulier dans son secteur tarn-et-garonnais, mais le tarissement y a aussi été moins marqué qu'ailleurs, pendant l'été. A l'échelle du système aquifère, et sous l'influence des niveaux très hauts de la partie amont, les niveaux restent donc hauts, comme en septembre.

Etat en septembre 2018

Les niveaux restent orientés à la baisse sur la plupart des indicateurs ponctuels, la seule exception concernant l'indicateur du Fauga, pour lequel le résultat est toutefois influencé par l'absence de mesures entre le 2 juillet et le 25 août 2018. Concernant les niveaux proprement dits, les observations des mois précédents se confirment, avec un clivage entre la partie amont et la partie aval du système aquifère, toutefois moins marqué que les mois précédents. Au sud, dans la vallée de l'Ariège et la vallée de la Garonne en amont du confluent avec l'Ariège, les niveaux sont très hauts. Plus au nord, dans la vallée de la Garonne toulousaine (entre les confluent avec l'Ariège et le Tarn) et dans la vallée du Tarn, les niveaux sont modérément hauts. Enfin, toujours en Tarn-et-Garonne mais dans la vallée de l'Aveyron, ils sont proches de la moyenne. Comparé au reste du bassin, ce secteur a connu une recharge des nappes moindre pendant l'hiver et le printemps 2017-2018, mais le tarissement y a aussi

été moins marqué qu'ailleurs en ce mois de septembre, la vallée de la Garonne en amont du confluent avec l'Ariège ayant même connu un épisode de recharge au début du mois (+10 à 20 cm). A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont donc désormais hauts, alors qu'ils n'étaient que modérément hauts depuis le mois de mars.

Etat en août 2018

Comme au mois de juillet 2018, les niveaux sont orientés à la baisse sur tous les indicateurs ponctuels. Concernant les niveaux proprement dits, là encore, les observations des mois précédents se confirment, avec un clivage marqué entre la partie amont et la partie aval du système aquifère. Au sud, dans la vallée de l'Ariège et la vallée de la Garonne en Haute-Garonne, les niveaux sont hauts à très hauts ; les indicateurs ponctuels présentant des niveaux très hauts étant ceux situés le plus en amont. Au nord, en Tarn-et-Garonne, les niveaux sont modérément bas (vallée de la Garonne et de l'Aveyron) à modérément hauts (vallée du Tarn). Comparé au reste du bassin, ce secteur a connu une recharge des nappes moindre pendant l'hiver et le printemps 2017-2018. A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont donc modérément hauts, comme depuis le mois de mars.

Etat en juillet 2018

Alors que la tendance était globalement à une hausse des niveaux depuis le début de l'année 2018, les niveaux sont désormais orientés à la baisse sur tous les indicateurs ponctuels. Concernant les niveaux proprement dits, les observations des mois précédents se confirment, avec un clivage marqué entre la partie amont et la partie aval du système aquifère. Au sud, dans la vallée de l'Ariège et la vallée de la Garonne en Haute-Garonne, les niveaux sont modérément hauts à très hauts ; les indicateurs ponctuels présentant des niveaux très hauts étant situés le plus en amont. Au nord, dans le Tarn-et-Garonne, les niveaux sont modérément bas à modérément hauts. Comparé au reste du bassin, ce secteur a connu une recharge des nappes moindre pendant l'hiver et le printemps 2017-2018. A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont donc modérément hauts.

Etat en juin 2018

Comme au mois de mai, la tendance reste globalement à une hausse des niveaux. Dans certains secteurs, des évolutions différentes sont cependant observés : les niveaux sont stables dans la vallée de l'Ariège et dans la partie la plus aval de la vallée de la Garonne, et sont en baisse dans la vallée de l'Aveyron. Ces tendances locales étaient déjà observées au mois de mai. Concernant les niveaux proprement dits, là encore, les observations du mois de mai se confirment, avec un clivage marqué entre la partie amont et la partie aval du système aquifère. Au sud, dans la vallée de l'Ariège et la vallée de la Garonne en Haute-Garonne, les niveaux sont modérément hauts à très hauts, les indicateurs ponctuels présentant des niveaux très hauts étant ceux situés le plus en amont. Au nord, dans le Tarn-et-Garonne, les niveaux sont modérément bas à modérément hauts. Comparé au reste du bassin, ce secteur a connu une recharge des nappes moindre pendant l'hiver et le printemps 2017-2018. Globalement, les niveaux sont modérément hauts et toujours en hausse.

Etat en mai 2018

Contrairement aux autres systèmes aquifères du bassin, les niveaux restent globalement à la hausse en mai. Les seules exceptions concernent la vallée de l'Ariège, où les niveaux se stabilisent, et la vallée

de l'Aveyron, où ils sont désormais orientés à la baisse. Concernant les niveaux proprement dits, un clivage marqué entre la partie amont et la partie aval du système aquifère est constaté. Au sud, dans la vallée de l'Ariège et la vallée de la Garonne en Haute-Garonne, les niveaux sont modérément hauts à très hauts (très hauts en Ariège). Au nord, dans le Tarn-et-Garonne, les niveaux sont modérément bas à proches de la moyenne. Comparé au reste du bassin, ce secteur a connu une recharge des nappes moindre pendant l'hiver et le printemps 2017-2018. Globalement, les niveaux sont modérément hauts et toujours en hausse.

Etat en avril 2018

Les niveaux restent globalement à la hausse en avril, mais, contrairement aux mois précédents, ils se stabilisent dans certains secteurs : vallée de l'Aveyron et vallée de la Garonne au nord de la Haute-Garonne. Dans le secteur de la confluence Garonne-Tarn, que ce soit dans la nappe alluviale du Tarn ou celle de la Garonne, la hausse des niveaux avait été moins marquée que dans le reste des formations alluviales au début de l'année 2018, mais elle y reste particulièrement stable depuis le mois de mars. Dans ce secteur, les niveaux restent cependant modérément bas à proches de la moyenne alors qu'ils sont modérément hauts dans le reste du système aquifère et même très hauts dans la vallée de l'Ariège. Globalement, les niveaux sont donc modérément hauts et toujours en hausse.

Etat en mars 2018

Les niveaux sont, comme en février, partout à la hausse ; la période de recharge ayant commencé à la mi-décembre. Dans le secteur de la confluence Garonne-Tarn, que ce soit dans la nappe alluviale du Tarn ou celle de la Garonne, la hausse des niveaux avait été moins marquée que dans le reste des formations alluviales au début de l'année 2018, mais elle y reste particulièrement stable en ce mois de mars. Dans ce secteur, les niveaux restent cependant modérément bas, alors qu'ils sont plutôt modérément hauts, comme en février, dans le reste du système aquifère.

Etat en février 2018

Les niveaux sont partout à la hausse en février, la période de recharge ayant commencé à la mi-décembre. La hausse des niveaux lors de la fin d'année 2017 avait été peu marquée ; une tendance qui s'est poursuivie au début de l'année 2018, dans le secteur de la confluence Garonne-Tarn, que ce soit dans la nappe alluviale du Tarn ou celle de la Garonne. Dans ce secteur, les niveaux sont modérément bas, voire bas. Ailleurs, la recharge a été plus significative en ce début d'année 2018, à l'image du reste du bassin. Les niveaux sont donc désormais modérément hauts.